

La consommation en eau urbaine en Languedoc-Roussillon : tendances actuelles
Les exemples de Montpellier Agglomération et Perpignan Méditerranée

Contexte de l'étude

Conduite par l'Irstea et le Brgm dans le cadre du projet de recherche Eau&3E, elle a été financée par le programme « villes durables » de l'Agence Nationale de la Recherche (informations sur <http://eau3e.hypotheses.org/>). Elle s'appuie sur les données de facturation de l'eau des opérateurs présents dans ces agglomérations.

Une tendance significative à la baisse de la consommation en eau urbaine ...

La consommation en eau potable en France, et plus largement en Europe, baisse. Cette tendance touche même les agglomérations en croissance démographique marquée comme dans le Languedoc-Roussillon, que ce soit en valeur absolue (illustrée dans la Figure 1 pour le cas de Montpellier) ou relative par abonné (Figure 2) : la moyenne d'eau consommée baisse ainsi de 3% par an pour Montpellier Agglomération et de 6% pour Perpignan Méditerranée. Cette baisse semble avoir été progressive dans le premier cas et avec un net seuil en 2009 pour le second.

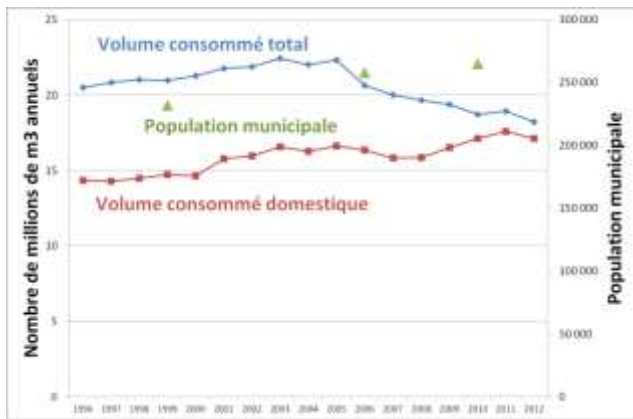


Figure 1 : Evolution des volumes consommés sur Montpellier-Juvignac et de la population municipale (recensement INSEE).

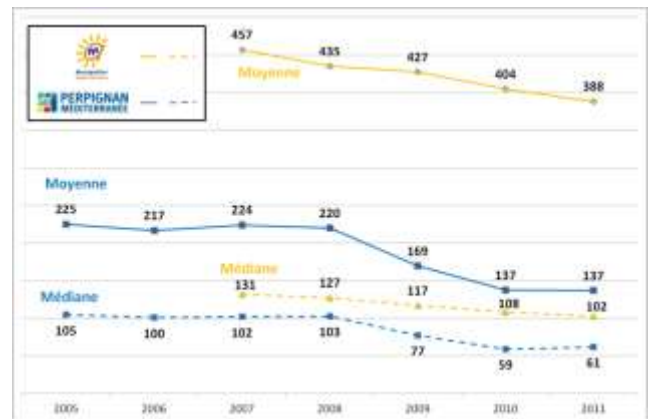


Figure 2 : Consommation en eau urbaine (m³/an) des abonnés dont on dispose de la chronique complète.

L'analyse des tendances à l'échelle individuelle, réalisée à l'aide d'un test statistique non paramétrique (Mann Kendall), montre que le nombre d'abonnés qui présentent une tendance décroissante est trois à sept fois plus élevé que ceux à tendance croissante (Figure 3), observation plus marquée sur Perpignan Méditerranée que sur Montpellier Agglomération.

		(consommation moyenne par an et abonné)					
En baisse	En hausse	2007	2011	2005	2010	En baisse	En hausse
19%	4%	1 854	1 162	709	288	15%	4%
5%	2%	1 397	800	361	958	3%	1%
6%	5%	3 892	3 401	4 653	1 649	19%	
3%	8%	897	681	639	495	13%	
11%		1 860	1 194	1 833	572	7%	
7%	3%	1 941	2 080	1 905	1 793	16%	4%
5%	4%	905	421	470	410	13%	2%
8%	6%	1 777	1 712	2 145	3 298	6%	3%
12%	5%	3 542	3 418	5 444	3 010	20%	
6%	3%	158	134	109	85	15%	2%
8%	4%	126	100	67	57	11%	2%
8%	4%	1 525	1 509	1 016	919	2%	18%
8%	3%	454	321	191	148	15%	2%

Figure 3 : Proportion d'abonnés ayant baissé/augmenté leur consommation en eau (le reste étant constant) – résultat du test de Mann Kendall et niveau moyen de consommation sur les périodes étudiées.

... affectant en particulier les gros consommateurs

La baisse de consommation touche plutôt les gros consommateurs (Figure 4), les abonnés situés dans les quintiles les plus faibles ayant une consommation plutôt stable, voire en progression pour le premier.



Figure 4 : Evolution de la consommation en eau moyenne des 37 932 abonnés présents en totalité de 2007 à 2011 sur Montpellier Agglomération répartis en 5 quintiles de taille égale selon la consommation observée en 2007 (m³/abonné/an).



Figure 5 : Consommation moyenne pour les logements avec compteur individuel (m³/abonné/an)

Ce constat se retrouve au niveau des ménages : ce sont ceux qui habitent une maison, avec une consommation plus élevée qu'en appartement, qui diminuent le plus leur consommation : -4 à 5% par an contre -3% pour les appartements individuels équipés de compteur divisionnaire (Figure 5).

Il est important toutefois de faire attention aux interprétations : une baisse de la consommation d'eau peut résulter d'actions d'économie d'eau mais aussi d'un recours à une ressource alternative pour couvrir tout ou partie des besoins en eau, ce qui peut potentiellement conduire à une consommation totale plus élevée.

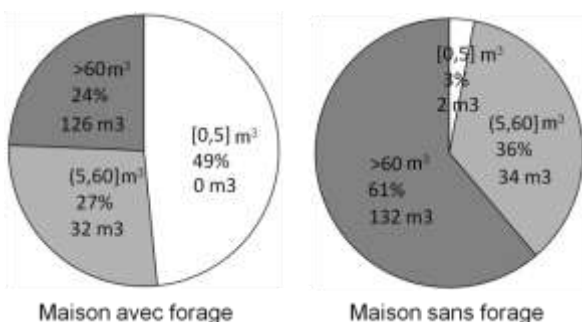


Figure 6 : Consommation moyenne (2005 – 2012) des ménages en maison individuelle selon la déclaration ou non d'un forage (m³/abonné/an). Proportion des ménages concernés. Données de Perpignan Méditerranée.

Les 351 ménages ayant déclaré un forage sur Perpignan Méditerranée consomment ainsi beaucoup moins d'eau du réseau que les autres (39 m³/abonné/an en moyenne). On estime (Figure 6) que 49% d'entre eux utilisent l'eau du forage pour l'ensemble de leurs usages (ils consomment moins de 5 m³ par an d'eau du robinet) ; environ 27% pour partie à l'intérieur des maisons (WC, machine à laver) mais semblent encore employer l'eau du réseau pour le reste ; enfin, 24% ne l'utiliseraient que pour l'arrosage du jardin et le remplissage de la piscine, continuant de consommer plus de 60 m³ d'eau du robinet.

A retenir

La baisse de la consommation urbaine en eau potable est une tendance confirmée par l'étude même dans des agglomérations dynamiques de la Méditerranée française.

La baisse est plus marquée auprès des gros consommateurs y compris les ménages où les baisses sont plus importantes en maison qu'en habitat collectif.

Toutefois, cette diminution peut aussi résulter de recours à une ressource de substitution.